

Les autres... ils ne sont pas drôles

Seigneur, comme ils me fatiguent tous
Comme ils me fatiguent ceux que tu m'as donnés pour frères.
Les autres... Ils ne sont pas drôles toujours
Et puis, surtout, ils sont différents
Et cela, c'est bien plus dur.
Différents, tous différents,
M'imposant chacun quelque chose de particulier
Quelque chose de singulier
Qui me gêne, me dépayse ou me heurte.
Chacun d'eux m'impose quelque chose à admettre, à comprendre.
Seigneur, ce n'est pas facile d'admettre
Que les autres soient autrement que moi.

J'ai tellement envie parfois de refermer sur moi
Le cercle intime d'un petit groupe d'amis
Que je comprends, que je connais,
Dont la présence m'est sympathique, j'allais dire confortable.
Mais tous les autres, Seigneur, oh !
Qu'il m'en coûte donc de les accueillir.

Seigneur, que jamais je ne me ferme aux autres.
Que jamais je ne dise : « Je ne vous comprends pas »,
Avant de tourner les talons
Et de retourner en paix en mon domaine bien rangé
Où il n'y a pas de place pour eux.
Que jamais je n'épingle sur l'autre
une étiquette, une fiche de renseignements.
O Seigneur, garde-moi de classer mes frères...

Annie

